

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

Directeur Politique
Léon MAKA
Directeur de Publication :
Mamadi KEITA
Directeur :
Fodé BERETE

Dim. 3 et Lun. 4 Mars 1968

N° 1415

4 pages 25 francs

HUITIEME ANNEE 1968

BON SUCCES AU 5^e CONGRES DE LA JEUNESSE DE LA REVOLUTION DEMOCRATIQUE AFRICAINE BASE DE LA REVOLUTION SOCIALISTE

EDITORIAL:

La J. R. D. A., cheville ouvrière de la triple révolution technique économique et culturelle

Lundi 4 mars s'ouvre le 5^{ème} Congrès National de la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine, congrès extraordinaire décidé par les assises du 8^{ème} congrès du Parti Démocratique de Guinée.

Les militants du Parti, prenant acte des conditions objectives et subjectives de la nation après 7 ans d'exercice du pouvoir du PDG, par la voie de son Secrétaire Général, notre camarade Ahmed Sékou Touré, donnait à la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine à l'ouverture de son 4^{ème} congrès en septembre 1966, l'ordre de passer à la nouvelle phase de notre révolution : la lutte des classes, motrice de l'histoire.

Le camarade Ahmed Sékou Touré avait alors déclaré que désormais, le facteur déterminant de la vie sociale en Guinée demeurerait la lutte de classes et que la JRDA a pour alliées les forces de progrès et de paix mobilisées contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme. Le Responsable Suprême de la Révolution avait ajouté qu'à l'intérieur de chaque nation, la Jeunesse de la Révolution Africaine a pour alliés sûrs le prolétariat et tous les éléments engagés incontestablement dans la lutte socia-

le contre toutes les féodalités. Le mot d'ordre de la jeunesse guinéenne n'est autre que le mot d'ordre de la Révolution guinéenne qui entend faire l'histoire et non pas la subir, dominer et transformer la nature et non pas la craindre et la contempler béatement.

En cette date du 5^{ème} congrès de la Jeunesse Démocratique Africaine il y a lieu, pour mieux préciser les tâches actuelles, de bien analyser les raisons pour lesquelles il y a deux ans ce fut à notre jeunesse que cet ordre fut donné.

C'est que la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine est la troupe de choc de la praxis révolutionnaire c'est-à-dire que les éléments qui la composent sont les promoteurs et les agents actifs de l'action révolutionnaire, qui vont de la pratique à la théorie et de la théorie à la pratique.

La Jeunesse guinéenne nous le savons est le creuset des éléments révolutionnaires. Depuis le 26 mars 1959, date de la constitution de la JRDA, l'ensemble de la jeunesse guinéenne s'est organisé sous l'égide du parti et s'est inséré harmonieusement dans ses activités dans l'action générale de notre peuple pour un avenir

Suite en page 2

COMMUNIQUE DU BPN

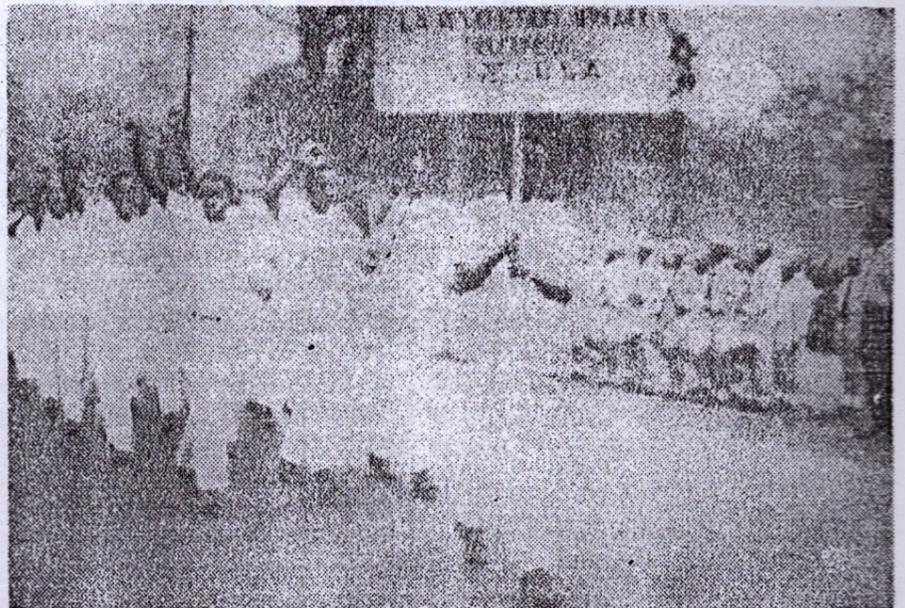
Le Bureau Politique National s'est réuni le lundi 26 Février de 10 heures à 15 h. 30 et vendredi 1er Mars 1968 de 12 h. 30 à 14 h.

Au cours de ces deux réunions la Direction Nationale du Parti a examiné entre autres les questions suivantes :

- Périodicité des réunions du BPN et du Gouvernement.
- Fonctionnement du Secrétariat du BPN.
- Fonctionnement de l'Ecole du Parti.
- Conférence des Chefs d'Etat des pays riverains du Fleuve Sénégal devant se tenir à Labé au courant du mois de Mars.
- Congrès de la JRDA.
- Préparation du CNR
- Installation du Comité national des Femmes et du Comité national de la JRDA
- Caisse Sociale des artistes
- Projets de circulaires

Le Bureau Politique National a adopté le projet de programme du congrès de la JRDA et a désigné les camarades Mamouna TOURE, Lansana DIANE et Mamadi KEITA pour suivre au titre du BPN le déroulement des travaux dudit congrès.

Il a été également décidé que le Secrétariat du BPN et le Comité national des Femmes s'installeront dans les locaux de la Permanence nationale tandis que le Comité national de la JRDA s'installera au Haut-Commissariat à la Jeunesse et à la Culture.



... Une jeunesse unie, dans le combat pour l'émancipation du Peuple

LA VIE DANS LA NATION

EDITORIAL

Suite de la 1ère page

meilleur. Et si en octobre 1958 quand la Guinée accédait à l'indépendance la jeunesse était divisée en groupes hostiles, opposés les uns aux autres pour des raisons de rivalité ethnique et religieuse, si à cette date notre jeunesse portait sur son épaule la lourde charge de l'héritage colonial, l'influence du sous-développement politique, intellectuel civique, moral et spirituel aujourd'hui la JRDA, unie et debout comme un seul homme, s'est résolument engagée dans la lutte pour le progrès du peuple. Elle a fait siens les mots d'ordre pour le développement de notre agriculture, pour la construction de voies publiques, pour le renforcement de bases de la Révolution par la Milice populaire, pour l'expansion de la science, des études et des sports. Oui la JRDA est à la fois le chantier du service civique et celui de la rédemption des valeurs culturelles du peuple à travers les formations théâtrales et artistiques. Par et dans cet effort quotidien, la JRDA a mérité sa place dans la direction des affaires publiques.

C'est ainsi qu'elle est membre du Conseil National de la Révolution, de l'Assemblée Nationale, de la Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée, du Conseil Supérieur de l'Enseignement, des Commissions de vérification des biens aussi bien à l'échelon des régions que de la nation. C'est que la jeunesse est et doit continuer d'être une force, une force de gauche qui anime les révolutionnaires, écrase les traîtres et invite les hésitants à se définir. Engagée dans le processus de libération effective de notre peuple, disposée à se donner entièrement au travail pour la solution des problèmes qui se posent à la nation, la JRDA offre comme le disait en septembre 1965 le Responsable Suprême de la Révolution, la JRDA offre toutes les chances aux jeunes générations de notre pays restées frater-

nellement associées aux luttes quotidiennes de leur peuple, de se sentir tout à la fois une partie de l'ensemble populaire en action et l'élément dans lequel se traduiront les qualités et les vertus, les capacités et les richesses matérielles de la lutte révolutionnaire en vue d'assurer la transformation qualitative de l'ancien en nouveau, de l'injuste en juste, d'assurer en un mot le dépassement constant des réalisations matérielles et humaines engendrées par les efforts constants d'un peuple qui s'est mis au travail et qui entend guider dans l'indépendance reconquise, son destin historique indissolublement lié au destin universel.

C'est dire que la jeunesse doit prendre à bras le corps la nature la transformer par l'agriculture.

Jeunes gens et jeunes filles, en costume de travail, semblables à nos ancêtres qui ont construit des pyramides, doivent édifier aujourd'hui les pyramides modernes que constituent les barrages hydro-électriques et hydro-agricoles, condition objective du socialisme.

Jeunes gens et jeunes filles, semblables à nos ancêtres qui, en Afrique, ont inventé le travail du fer, forgeront aujourd'hui l'acier qui transformera nos campagnes en de vastes champs féconds, nourriciers, condition objective du socialisme.

Jeunes gens et jeunes filles, héritiers des grands Politiques africains qui, de l'Atlantique au Nil, de la Méditerranée au Cap, ont créé et administré de vastes empires, jeunes gens et jeunes filles construiront à partir de ces jours les cellules du pouvoir révolutionnaire socialiste, le pouvoir révolutionnaire local, PRL.

Jeunes gens et jeunes filles, semblables à leurs aînés qui ont lutté contre l'invasion étrangère, qui ont brisé la féodalité alliée de l'occupant étranger, qui ont réussi à arracher la nation des griffes des rapaces colonisateurs, semblables à ceux-là jeunes gens et jeunes filles, vous saurez, aujourd'hui, briser les reins à la véreuse bourgeoisie naissante.

Oui camarades jeunes, de ces tâches vous devez pren-

dre conscience car comme aime à le dire notre bien-aimé Secrétaire Général, s'il n'y a pas de révolution sans conscience révolutionnaire il n'y a pas non plus de société juste, fraternelle et progressiste sans que ces composants n'adhèrent profondément au concept de la justice, de la démocratie et du progrès.

«Encore une fois, il est facile de comprendre que si la révolution est un mouvement actif tendant à la liquidation définitive de tous les rapports d'inégalité ou de subordination de l'homme à l'homme, l'exigence fondamentale du progrès de la révolution s'inscrit dans la nature de l'éducation politique, de l'éducation économique, de l'éducation sociale, de l'éducation morale dont doit bénéficier, de la part de la société, l'homme qui en fait partie ; il est donc facile aussi de comprendre que la JRDA ne peut s'habituer à la facilité, encore moins à l'opportunisme, au racisme comme au chauvinisme. La JRDA doit représenter la vitalité de la notion, incarner la vigueur et la rigueur de la ligne politique du Parti, refléter les qualités de l'homme nouveau tout entier dévoué à son peuple auquel il sait devoir tout et pour le bonheur duquel, quelle que soit la somme de ses sacrifices et de son dévouement, il ne pourra qu'un peu».

C'est pourquoi, sachant que cette tâche n'est pas facile le Parti vous dit :

— Face aux nouvelles pyramides à construire, vous serez souvent sollicités par la paresse, gardez-vous de tomber dans la paresse !

— Face à l'outil d'acier à forger, vous serez souvent sollicités par la mollesse, gardez-vous de tomber dans la mollesse !

— Face au pouvoir révolutionnaire local à créer, vous serez sollicités par les discours, gardez-vous des discours vides de sens ; il faut que vos paroles soient des actes.

— Ne soyez pas agis par le verbe, agissez !

Tel doit être le credo de notre jeunesse qui, tout comme la Révolution, processus dynamique, est toujours en devenir.

C'est dire, du reste, que cette jeunesse n'a rien à perdre dans les changements, n'ayant d'intérêt lié au passé que l'héritage de courage de souffrances et de sacrifice de ses aînés auxquels elle doit d'être libre.

Bon succès, camarades jeunes, à votre Congrès, au Congrès de la Révolution.

«HOROYA»

Programme des travaux du 5^e Congrès de la J. R. D. A.

LUNDI 4 MARS 1968

10 heures — Rapport des mandats

— Ouverture solennelle par le BPN

— Suspension de séance
15 heures

— Rapport du Comité National de la JRDA

— Salut de la CNTG

— Salut du Comité National des Femmes

21 heures — Spectacle artistique

MARDI 5 MARS 1968

9 heures — Salut des délégations étrangères

— Interventions des Comités Régionaux de la JRDA

13 heures

— Déjeuner au Restaurant du Palais du Peuple

15 heures

— Suite des interventions

— Constitution des Commissions

21 heures — Spectacles artistiques

MERCREDI 6 MARS 1968

10 heures — Travaux en Commissions

15 heures — Discussion et adoption des Résolutions

— Election du Comité National de la JRDA

— Clôture par le BPN

21 heures — Bal populaire au Palais du Peuple

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Intervention de la délégation guinéenne à New-Delhi

(Suite de la page 4)

A cette occasion, la délégation guinéenne avait fait observer que si Genève n'était pas accompagné d'une volonté politique, la Conférence mondiale serait une symphonie inachevée dont les partitions iraient grossir les archives de l'organisation internationale.

Quatre ans après cette historique Conférence, et trois ans après l'entrée en action de son mécanisme d'exécution, le Conseil du Commerce et du Développement et ses organes techniques, le triste visage de l'économie mondiale n'a pas encore changé.

— L'écart s'est aggravé ; la stabilisation et la revalorisation des prix, l'élimination des obstacles à l'expansion du commerce international, l'adoption d'un système généralisé de préférences non discriminatoires et non réciproques valables pour l'ensemble des pays en voie de développement, la promotion de l'industrialisation, la détermination de l'Indice des rapports, la réforme du système monétaire international, la création d'un système multilatéral de paiement et l'aide sous ses formes efficaces aux pays en voie de développement constituent encore et toujours l'essentiel des préoccupations légitimes des pays périphériques.

Sans doute, les idées ont-elles fait leur chemin. Sans doute, les mesures nécessaires pour atteindre nos objectifs ont-elles été suffisamment étudiées du point de vue technique. Sans doute les pays industrialisés se sont-ils déclarés prêts à étendre leur régime de préférence à tous les pays en voie de développement,

— régime que certains d'entre eux n'accordaient jusqu'à maintenant qu'à un groupe déterminé de pays avec lesquels ils entretiennent des relations particulières.

Mais dans les faits et d'une manière absolue, on peut dire que rien de positif n'a été encore fait de la part des pays développés. Nous rappelons que l'histoire ne se fait pas d'intentions. Ce que nous voulons, c'est la mise en mouvement de ses intentions en direction du domaine concret pour déboucher sur la disparition de la faim et de la misère.

La République de Guinée, fidèle à ses principes, pour une coopération internationale basée sur les intérêts souverains des

pays, estime qu'une économie sous-développée ne peut se développer en condition d'intégration à une économie développée, puisque cette intégration qui la prive de ses forces vives est la cause même de son sous-développement.

Monsieur le Président, la délégation guinéenne est d'accord avec la Charte d'Alger pour réaffirmer que les formules traditionnelles, les concessions limitées les mesures isolées ne suffisent plus pour permettre aux nations de bénéficier du bien-être économique et social et de disposer des moyens nécessaires pour développer leurs ressources de manière à conduire leurs peuples à une existence libérée du

besoin et de la peur.

La gravité du problème requiert d'urgence l'adoption d'une stratégie globale du développement comportant des mesures convergentes de la part des pays développés comme de la part des pays en voie de développement.

C'est le lieu pour ma délégation de rendre un hommage sincère au Secrétaire général Raoul Prebisch pour l'esprit de responsabilité dont il a fait montre dans sa magistrale adresse à notre présente Assemblée, portant un message susceptible de nous guider sûrement vers le but recherché.

(A suivre)

VENDREDI SOIR AU PALAIS DU PEUPLE :

OUVERTURE DE LA PREMIERE SEMAINE DU FILM DE LA R. D. A. EN GUINEE

Vendredi 1er mars à 21 h., a eu lieu au Palais du Peuple l'inauguration de la première « Semaine du Film de la RDA en Guinée ».

Le Bureau Politique National était représenté à cette manifestation par une délégation conduite par le camarade Mamouna Touré, ministre du Domaine Social et comprenant en outre les camarades Diané Lansana et Ismaël Touré respectivement ministres de l'Armée Populaire et du Domaine Economique.

On notait la présence de Mme Andrée Touré épouse du Responsable Suprême de la Révolution ainsi que des Secrétaires d'Etat à l'Information, au Tourisme et à l'INRDG, les Postes et Télécommunications et aux Transports les camarades Alpha Amadou Diallo, Barry Sory et Alassane Diop, ainsi que du corps diplomatique et consulaire et de plusieurs hautes personnalités et militants de la capitale.

Au nom du Secrétaire d'Etat à l'Information, au Tourisme et à l'INRDG et de celui de la Régie Nationale de Cinématographie et de Photographie, M. Louis Akin directeur général de cette Régie, a adressé ses vifs remerciements à tous ceux qui avaient honoré de leur pré-

sence à cette cérémonie d'inauguration de la « Semaine du film de la RDA » lequel s'inscrit dans le cadre des accords culturels entre la République de Guinée et la RDA.

Il présenta ensuite la délégation allemande de la « DEFA » et l'acteur principal du film « les aventures de Werner Wolt ».

Pour terminer le directeur de la Régie Nationale a émis l'espoir que cette manifestation de nos accords culturels, resserrera davantage les liens de coopération et d'amitié entre la Guinée et la République Démocratique Allemande.

A son tour le Chef de la Représentation Commerciale de la RDA à Conakry, M. Helmut Gürke a adressé ses sincères remerciements au Secrétariat d'Etat à l'Information et à la Régie Nationale, pour l'organisation de la première « Semaine du film de la RDA ».

M. Helmut a souligné la franche coopération qui existe entre son pays et la Guinée. Il a rappelé également le caractère éducateur, culturel et populaire du cinéma de son pays lequel répond aux vœux des habitants de la RDA pour un cinéma non aliénateur et non commercial.

Après ces deux discours, le public a assisté à la séance de projection du film « les aventures de Werner Wolt ».

3 Mars 1968

9^e anniversaire de la libération de la Bulgarie

Le 3 Mars 1968 le peuple bulgare fête un des événements les plus remarquables dans son histoire nouvelle - les 90 ans depuis la signature du traité de paix entre la Russie et la Turquie, traité qui proclama glorieusement la naissance de l'Etat bulgare, après une longue nuit de cinq siècles de domination ottomane.

La lutte du peuple bulgare contre les turcs asservisseurs commença peu après la conquête de la Bulgarie. On note les insurrections de Tirnovo de Tchirprovtsi en Macédoine du Nord le mouvement des haïdouks et enfin la glorieuse insurrection d'avril 1876 fut l'apogée du mouvement de libération nationale bulgare.

La guerre russo-turque fut très dure et a connu des périodes dramatiques.

Dans la Bulgarie du Nord les troupes russes assiégèrent la ville de Pleven, transformé en place offerte par le général turc Osman pacha. En Bulgarie du Sud les avants gardes des détachements du général Gourko, arrivés à Stara-Zagora, furent contraints de se retirer sur les hauteurs de la Stara Planina près du défilé du Chipka.

Les compagnies de volontaires bulgares se battirent avec un courage digne d'admiration près de Stara-Zagora et de Chipka, couvrant de gloire les drapeaux. Le peuple s'est lancé à l'aide des libérateurs comme il le pouvait, en fournissant des renseignements et des vivres, des moyens de transports, en nettoyant les défilés enneigés des Balkans.

Pendant la première moitié de Janvier 1877, les Russes s'emparèrent d'Edirne et atteignirent San Stefano, près de la capitale turque. Le Sultan et son gouvernement capitulèrent.

La Bulgarie acquit sa liberté et son indépendance nationale. Et au plus profond des coeurs des Bulgares est restée à jamais la reconnaissance et l'amour envers les libérateurs russes.

La victoire populaire du 9 septembre 1944, rendue possible grâce à l'avance rapide de l'Armée soviétique dans les Balkans fut un nouveau triomphe de l'amitié entre les peuples bulgare et russe.

HOROYAORGANE QUOTIDIEN
DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEECOMPTES CHEQUES POSTAUX
(C. C. P.) 7770BANQUE CENTRALE
REPUBLIQUE DE GUINEE
(B.C.R.G.) 32-34-58

« ... Organiser le commerce international sur des bases d'équité ... c'est favoriser le mouvement de la paix dans le monde »

a rappelé M. Baldet Ousmane chef de la délégation guinéenne à la II^e conférence de l'O.N.U. sur le Commerce et le Développement

La deuxième conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement poursuit ses travaux à New Delhi, capitale de la République de l'Inde. On sait que la Guinée est représentée à cette importante rencontre internationale par une forte délégation qui a été conduite dans la capitale indienne par le Secrétaire d'Etat chargé du contrôle financier, le camarade Baldet Ousmane.

Rappelons que le chef de la délégation guinéenne est déjà de retour à Conakry tandis que les autres membres de la mission participent aux débats à New-Delli.

Nous publions ci-dessous le discours que le camarade Baldet Ousmane a prononcé le 15 Février dernier à la II^e conférence de l'ONU sur le commerce et le Développement.

Monsieur le Président,
Honorables délégués,

La délégation de la République de Guinée est heureuse de se joindre aux délégations qui l'ont précédée pour vous féliciter chaleureusement, Monsieur le Président, pour votre brillante élection aux importantes fonctions de Président de la Deuxième Conférence des Nations-Unies sur le Commerce et le Développement.

Ma délégation a eu, en d'autres circonstances déjà, l'occasion de faire état de vos mérites et de vos qualités personnelles.

Nous saluons en vous un digne fils de l'Inde, un combattant, un soldat de la cause du monde en voie de développement.

En même temps, je vous prie Monsieur le Président, de transmettre notre hommage et notre reconnaissance à Madame Indira Gandhi et à son Gouvernement qui, par un geste de générosité qui honore l'Inde, a offert New-Delhi comme siège de la Deuxième

Conférence des Nations-Unies sur le Commerce et le Développement, donnant ainsi la possibilité aux honorables représentants des pays nantis de vivre quelques deux mois, le vrai sous-développement, qui est notre lot à nous représentants des pays sous-développés, et ainsi de connaître ce dont ils parlent.

La deuxième Conférence des Nations-Unies sur le Commerce et le Développement à laquelle nous avons le privilège de nous adresser au nom du peuple et du Gouvernement guinéen revêt une importance capitale.

En 1964, Genève a posé, vous le savez, le problème de la refonte des vieilles structures de l'économie mondiale dans sa globalité, en faveur d'une coopération honnête et bénéfique entre pays nantis et pays périphériques.

(Suite en page 3)

Vers le retour à un gouvernement civil en Sierra-Léone

Selon des informations de presse qui nous sont parvenues il semblerait que le retour à un Gouvernement civil dans l'Etat frère de Sierra-Léone se confirme et se précise de jour en jour.

En effet, le 30 janvier 1968, le Conseil National de la Réforme a rendu publique une liste des membres de la Commission chargée d'étudier les conditions dans lesquelles devra s'opérer ce transfert de pouvoir.

Cette Commission de 74 membres appartenant aux divers secteurs d'activités de la Nation devait examiner la situation créée par les dernières élections et aboutir selon le cas aux décisions suivantes :

1. Validation des élections ce qui entraînera la formation d'un gouvernement d'Union Nationale et la nomination d'un Premier Ministre.
2. En cas de non validation, le recours à de nouvelles consultations populaires.

Bien que les travaux de cette Commission de 74 doivent se terminer vers le 23 mars 1968, on apprend de source sûre, que la Commission à une écrasante majorité, se serait prononcée contre de nouvelles élections et par conséquent pour la validation des dernières consultations électorales.

Les observateurs politiques s'accordent à reconnaître que le Conseil National de la Réforme qui dirige en ce moment le pays, s'il entérine cette décision, aura tenu la promesse faite le 30 novembre 1967, promesse contenue dans un Communiqué par lequel les Autorités Militaires rassuraient les partis politiques et le Peuple de Sierra-Léone quant à leur volonté de restituer le pouvoir aux autorités civiles.

L'opinion publique africaine ne peut que se féliciter d'un tel exemple et souhaiter ardemment que les travaux de la Commission des 74 aboutissent à un heureux résultat pour le plus grand bien du peuple frère de Sierra-Léone.

Si dans le cas de la Sierra-Léone un grand espoir est né, par contre l'opinion publique africaine a quelque raison de s'inquiéter en ce qui concerne les rumeurs provenant d'un autre Etat frère, la République de Haute-Volta.

De source diplomatique sûre, on apprend en effet, qu'une réunion se tiendrait à Ouagadougou ou à Bobo-Dioulasso, dans les jours à venir.

L'objet de cette rencontre serait, selon les milieux bien informés, une tentative de certains Etats pour contraindre les autorités Voltaïques à libérer Maurice YAMEOGO, sous prétexte de le faire soigner à Paris.

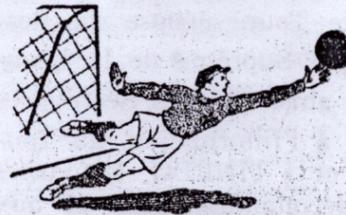
Si cette nouvelle se confirmait, bon nombre d'observateurs de la scène politique en Afrique, sont convaincus d'avance que le peuple Voltaïque et les autorités responsables, sauront s'opposer à une telle machination, puisque c'est la volonté populaire des masses voltaïques qui a mis fin au régime de celui pour la libération duquel des voix extérieures s'élèvent aujourd'hui de façon si significative.

KINDIA

Prise de contact du nouveau gouverneur

Le nouveau gouverneur de la Région administrative de Kindia, El Hadj Thierno Ibrahima Bah, après s'être entretenu avec les responsables politiques et chefs de services administratifs de la Fédération, a effectué les 24 et 25 février une tournée de prise de contact avec les militants et militantes des comités de base de la ville de Kindia.

Le gouverneur de région accompagné des membres du Bureau Fédéral et du Comité Directeur de la Section de Kindia, a été dans tous les comités l'objet d'un accueil enthousiaste de la part des militants et militantes de la Fédération.



FOOTBALL — FOOTBALL
CET APRES - MIDI
GRAND MATCH INTERNATIONAL

AU STADE DU «28 SEPTEMBRE»

POLICE GUINEENNE CONTRE POLICE NIGERIENNE

Dans le cadre de nos échanges culturels, un match international de foot-ball opposera cet après-midi au Stade du 28 Septembre la sélection de la Police guinéenne à celle du Nigéria. On se souvient qu'en Janvier dernier, les deux équipes se sont rencontrées à Lagos. L'équipe de

la Police Nigérienne avait alors battu celle de la Guinée par le score de 3 buts à 2. C'est donc forte de cette victoire que l'équipe nigérienne affrontera son homologue Guinéenne.

Nous reviendrons plus en détail sur cette grande rencontre